

## UNE QUESTION DE VIE OU DE MORT

### SABBAT APRÈS-MIDI

#### Étude de la semaine

Mt 5.21-30; Pr 6.21 ; 7.3 ; Pr 6.23 ; 7.2 ; 6.24 ; 6.30, 31; Pr 7.26, 27.

#### Verset à mémoriser

**« Car le commandement est une lampe, l'enseignement une lumière, et les réprimandes éducatives sont le chemin de la vie »**

*(Proverbes 6.23 Colombe)*

Deux frères étaient restés seuls à la maison, avec l'ordre strict de leur mère de ne pas manger le gâteau qu'elle venait de faire cuire. Pour s'assurer que les garçons obéissent, elle ajouta une menace de châtement.

Après qu'elle eut quitté la maison, il ne fallut que quelques minutes aux garçons pour décider de manger le gâteau quand même. « *Ce n'est pas une question de vie ou de mort, se dirent-ils. Maman ne nous tuera jamais, alors mangeons-le!* »

Pour l'enseignant dans Proverbes, cependant, la question évoquée est bien une question de vie ou de mort. Ses mots sont forts, et parfois choquants. Bien entendu, Jésus a lui-même employé des mots très durs quand il évoquait les questions de vie ou de mort éternelle (voir *Mt 5.21-30*). Et ce n'est pas surprenant. A la fin, notre destinée ultime, notre destinée éternelle (et que peut-il y avoir de plus important que cela ?), repose sur les choix que nous faisons ici et maintenant. Nous devrions donc prendre l'urgence des paroles pour argent comptant.

*Etudiez La leçon de cette semaine pour le sabbat 17janvier.*

**DIMANCHE** 11 janvier

## La loi dans notre vie

**Lisez** Proverbes 6.21 et 7.3

### **Comment devons-nous comprendre les images physiques employées dans ces textes concernant notre relation à la loi de Dieu?**

Comme nous l'avons vu dans une précédente leçon, le cœur dans Proverbes représente le siège des émotions et des pensées. En nous disant d'attacher les commandements à notre cœur (*Pr 6.21*), le maître veut dire que nous devons toujours être en relation avec la loi. Il ne doit pas y avoir un seul instant où nous perdons le contact avec la loi, car c'est la loi qui définit le péché (*Rm 7.7*). Le maître insiste également sur le fait que cette loi doit même être écrite sur la tablette du cœur (*Pr 7.3*), tout comme le décalogue a été écrit par Dieu sur les tablettes de pierre (*Ex 24.12*).

Dire que la loi est écrite sur le cœur signifie que la loi n'est pas juste une liste de règles extérieures qui nous sont imposées. La loi doit pénétrer jusqu'à nos motivations, nos intentions secrètes, et ainsi faire partie de notre moi profond. C'est ainsi que s'exprime la promesse paulinienne du Christ en vous, l'espérance de la gloire (*Col 1.27*) devient une réalité dans notre vie.

Nouer la loi à notre cou signifie également que nous devons la garder près de nous. Les peuples de jadis avaient l'habitude d'attacher leurs biens les plus précieux à leur cou. Le cou est le lieu par où passe l'air jusqu'aux poumons, permettant le souffle et la vie, une association d'idées attestée par le terme hébreu *nepesh* (« âme »), qui fait référence à la « vie » et qui vient d'un mot signifiant « gorge » et « respiration. »

Attacher la loi sur nos doigts signifie amener la loi dans le domaine de l'action. Le maître se concentre sur les doigts pour évoquer les actions les plus délicates et les plus personnelles. La loi doit affecter non seulement les grands choix que nous faisons, mais aussi les plus petits (voir *Lc 16.10*).

Bien que l'intention biblique de ces images soit purement symbolique, il faut remarquer que ces symboles ont été interprétés littéralement par les traditions juive, chrétienne et musulmane. On le voit avec les tephillin, autour de la tête et des doigts, les croix chrétiennes autour du cou, et les rosaires musulmans (et chrétiens) autour des doigts.

**Les symboles peuvent être utiles, mais pourquoi devons-nous faire attention à ne pas confondre le symbole et la réalité qu'il représente ?**

LUNDI 12 janvier

## La lumière et la vie

Lisez Proverbes 6.23.

### Quel est le rapport entre la loi et la « lumière »?

Dans la Bible, la parole de Dieu ou sa loi ont été comparées à la lumière : « **Ta parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur mon sentier** (Ps 119.105, Colombe). Dans la pensée hébraïque, il y a un lien entre l'idée de « loi » et de « lumière. » Tout comme la lampe illumine le sentier où nous marchons, la loi nous aide à rester sur la bonne voie. C'est-à-dire que lorsque nous sommes devant des choix moraux, elle nous aide à savoir quel est le bon choix, même si parfois la raison ou notre opportunisme personnel peut nous tenter de négliger la loi.

**Quels exemples trouve-t-on dans la Bible de personnes qui ont choisi de suivre la loi de Dieu malgré de bonnes raisons de ne pas le faire ? Que pouvons-nous apprendre de leur obéissance ? Dans quel cas, s'il y en a, leur décision de rester fidèle semblait-elle être la mauvaise, du moins, d'un point de vue humain ?**

Lisez Proverbes 6.23 et Proverbes 7.2.

### Pourquoi la loi est-elle liée à « La vie »?

Depuis la chute, notre espérance de vie éternelle ne se trouve pas dans la loi, mais seulement dans la foi en Christ. Cependant, l'obéissance à la loi et aux principes qu'elle représente continue de jouer un rôle central dans la vie de la foi (voir Mt 19.17. Ap 14.12). Nous obéissons parce que, comme l'Éternel l'a dit à Israël il y a des milliers d'années : « **Je suis le Seigneur votre Dieu** » (Lv 18.4). La loi de Dieu est liée à « la vie, » tout simplement parce que c'est ce que Dieu est: La source de notre vie. Ce principe représente la véritable spiritualité : nous faisons confiance à Dieu et à ses promesses pour notre vie présente, tout comme nous faisons confiance en ses promesses pour la vie éternelle.

**Jésus a dit: « C'est moi qui suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera jamais dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jn 8.12). Comment avez-vous expérimenté la réalité de cette promesse merveilleuse dans votre marche avec le Seigneur?**

**MARDI** 13 janvier

## **Lutter contre La tentation**

Comme nous venons de le voir, l'auteur de *Proverbes 6.23*, sous l'inspiration du Saint-Esprit, fait un lien direct entre la lumière et la vie d'une part et la loi de Dieu de l'autre. Au verset suivant, il donne un exemple solide de la manière dont la loi, comme la lumière et la vie, peut nous offrir une protection spirituelle puissante.

**Quel avertissement nous est donné dans *Proverbes 6.24* Au-delà des choses évidentes, quel avertissement plus subtil nous est donné ici?**

Quand un croyant est tenté, la plus grande des tentations est de trouver une raison religieuse pour justifier l'iniquité. Se servir de Dieu pour rationaliser un comportement répréhensible est non seulement une forme terrible de blasphème, mais c'est puissamment trompeur. Après tout, si quelqu'un pense « Dieu est avec moi, » alors que pouvez-vous dire en réponse ? Cela peut arriver même dans des cas d'adultère. « *Dieu m'a montré que cet homme ou cette femme est la personne avec qui je dois être.* » Si c'est ce qu'elles croient, qui peut s'opposer à ce que « Dieu » leur a montré?

Remarquez également qu'il n'y a pas que la beauté physique qui attire l'homme. Cette femme se sert du langage, de paroles flatteuses, pour attirer sa victime dans son piège. Il arrive souvent que des hommes et des femmes se retrouvent dans des situations compromettantes à cause de paroles subtiles et tentantes, parfois même exprimées en des termes religieux. L'auteur du livre des Proverbes cherche à nous mettre en garde contre cette illusion.

La loi est le parfait antidote contre la langue enjôleuse de l'inconnue. Seul l'impératif de la loi et le devoir d'obéissance peuvent nous aider à résister à ses paroles séduisantes, qui peuvent sembler si vraies et si belles. En effet, la séductrice vous trouvera non seulement beau, mais également sage et brillant. Elle peut même évoquer ses besoins spirituels. Et ironiquement, « l'amour de Dieu » peut devenir dangereusement une justification pour le péché.

**Pensez combien nous sommes facilement amenés, de même sous l'apparence de la foi, à justifier de mauvaises actions de toutes sortes, et pas seulement l'adultère. Pourquoi, alors, un engagement absolu à la loi de Dieu est-il la seule protection contre notre propre esprit et les tours qu'il peut nous jouer ?**

## Tu ne voleras pas

Juste après son avertissement contre l'adultère (*Pr 6.24-29*), l'auteur commence à parler d'un autre péché le vol (*versets 30,31*). La relation entre les deux commandements (le vol et l'adultère) montre combien la désobéissance à l'un des commandements peut affecter notre obéissance aux autres. Lorsque l'on fait des compromis, et des choix qui nous arrangent dans la loi de Dieu, cette attitude peut être encore plus dangereuse qu'une obéissance complète à la loi. « *La citadelle du mal la plus solide au monde n'est pas la vie inique du pécheur livré à lui-même, ou celle de l'homme avili ; c'est la vie de celui qui semble vertueux, honorable, noble, mais qui se laisse aller à une faute, qui cède à une faiblesse. [...] Et celui qui, malgré sa haute conception de la vie, de la vérité, de l'honneur, transgresse sciemment un seul précepte de la loi divine, celui-là dénature les dons qu'il a reçus, et les transforme en pièges.* » Ellen G. White, *Education*, pp. 171,172.

**Lisez** Proverbes 6.30, 31.

### Que disent ces versets sur ce que peut faire même un désespéré?

La pauvreté et les besoins ne justifient pas le fait de voler. Le voleur est coupable même s'il a faim (*v. 30*). Même si le voleur affamé ne doit pas être méprisé, il doit néanmoins réparer sept fois ce qu'il a volé. Cela montre que même sa situation désespérée ne justifie pas le péché. D'un autre côté, la Bible insiste sur le fait que c'est notre devoir de répondre aux besoins des pauvres, de sorte qu'ils ne se sentent pas obligés de voler pour survivre (*Dt 15.7, 8*).

Fait très intéressant : après avoir évoqué l'adultère et le vol, le texte revient à l'adultère (*Pr 6.32-35*). Les deux péchés sont en fait assez similaires. Dans les deux cas, quelqu'un prend illégalement quelque chose à quelqu'un d'autre. La différence cruciale, entre le vol et l'adultère, réside dans le fait que le premier péché ne concerne que la perte d'un objet, tandis que le dernier traite de quelque chose de plus grand. Dans certains cas de vol, on peut restituer l'objet volé. Dans les cas d'adultère, en particulier quand des enfants sont impliqués, les dégâts peuvent être bien plus graves qu'en cas de vol. « **Tu ne commettras point d'adultère** ». *Ce commandement prohibe non seulement toute action impure, mais aussi les désirs et les pensées sensuelles, comme tout ce qui peut rendre à les exciter. [...] Jésus-Christ, qui nous apprend la portée étendue de la loi de Dieu, déclare que la pensée ou le regard coupable est un péché aussi réel que l'acte lui-même.* » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 281.

**JEUDI** 15 janvier

## **La menace de La mort**

La majorité des gens ne pense pas à la mort quand ils pèchent. Ils ont d'autres choses en tête, en général la gratification et le plaisir immédiats qu'ils peuvent en tirer. Ce qui n'aide pas non plus, c'est que la culture populaire glorifie souvent l'adultère et d'autres iniquités. A contrario, le livre des Proverbes place le péché dans la bonne perspective, idée reprise de nombreuses années plus tard par Paul : « *Car le salaire du péché, c'est la mort* » (Rm 6.23).

**Lisez** Proverbes 7.22, 23.

### **En quoi l'adultère est-il vulnérable à la menace du péché?**

Celui qui la suit est décrit comme quelqu'un qui a perdu sa personnalité et sa volonté. Il ne réfléchit plus. Le mot aussitôt (TOB) laisse entendre qu'il ne prend pas le temps de la réflexion. Il est comparé à un bœuf qui va à l'abattoir, à un imbécile que l'on lie pour le corriger, et à un oiseau qui se précipite dans le filet. Aucun d'entre eux n'a conscience que sa vie est menacée.

**Lisez** Proverbes 7.26, 27.

### **Qu'est-ce qui fait que la femme immorale est fatale?**

Il est possible que la femme ici représente un peu plus qu'une « simple » femme adultère. En fait, elle représente des valeurs opposées à la sagesse. Salomon emploie cette métaphore pour avertir son élève contre toute forme de mal. Le risque est énorme, car cette femme ne se contente pas de blesser. Elle tue, et son pouvoir est tel qu'elle a tué même les hommes les plus forts. Autrement dit, d'autres avant vous, plus forts que vous, n'ont pas pu survivre entre ses mains. Le langage universel de ce passage suggère clairement que l'auteur biblique parle de l'humanité en général. (Le mot *hébreu shéol* dans le texte n'a rien à voir avec « enfer, » comme on le pense généralement. Il désigne le lieu où se trouvent les morts : la tombe.)

À la fin, l'idée, c'est que le péché, que ce soit l'adultère ou autre chose, mène à l'anéantissement, c'est-à-dire à l'opposé de la vie éternelle que Dieu veut que nous ayons tous par Jésus-Christ. Pas étonnant, comme nous l'avons dit dans l'introduction de samedi, que les mots employés soient forts. Nous parlons littéralement, de questions de vie ou de mort.

**Pensez à des personnes « fortes » qui sont tombées lourdement. Pourquoi cela devrait-il vous faire trembler? Quelle est votre seule protection?**

**VENDREDI** 16 janvier

## **Pour aller plus loin...**

*« Satan propose aux hommes les royaumes du monde s'ils veulent bien lui céder la domination. Beaucoup le font et sacrifient le ciel. Mieux vaut mourir que de pécher. Mieux vaut manquer que de duper. Mieux vaut avoir faim que de mentir. » Ellen G. White, Testimonies for the Church, vol. 4, p. 495.*

*Choisissez la pauvreté, le blâme, la séparation d'avec vos amis, la souffrance, plutôt que de souiller votre âme avec le péché. La mort plutôt que le déshonneur ou la transgression de la loi de Dieu, telle devrait être la devise de tout chrétien. En tant que peuple réformateur qui se dit le dépositaire des vérités les plus solennelles de la Parole de Dieu, nous devons élever l'étendard beaucoup plus haut qu'il ne l'est actuellement. » Ellen G. White, Témoignages pour l'Eglise, vol.2, p. 39.*

## **À méditer**

- **Comment peut-on être sérieux sur la gravité du péché sans tomber dans le piège du fanatisme ? En même temps, comment obéir à la loi de Dieu sans tomber dans le légalisme ?**
- **Lisez Exode 20. 1-17. Comment les Dix Commandements sont-ils tous liés ensemble ? Pourquoi, si nous transgressons ouvertement un commandement, y a-t-il de fortes chances que nous en transgressions d'autres ? (Voir Jc 2.11). Donnez des exemples dans lesquels la transgression de l'un des commandements a entraîné la transgression d'un autre commandement.**
- **Attardez-vous sur la manière dont les gens peuvent se servir de la religion pour justifier des actions mauvaises. Ce n'est pas difficile à faire, en particulier si vous avez tendance à brandir « l'amour » comme le standard ultime du bien et du mal. Après tout, pensez à toutes les mauvaises choses qui ont été faites sous le prétexte de « l'amour. » En quoi, ainsi, la loi continue-t-elle de nous protéger, soit de nous-mêmes, ou des autres, afin de nous empêcher de tomber dans le péché ?**
- **Examinez de nouveau la question qui se trouve à la fin de la leçon de dimanche, celle qui parle de confondre des symboles avec la réalité. Comment peut-on faire cela ? Par exemple, avec l'idolâtrie ? Quelles traditions, qui sont des symboles de vérités spirituelles, peut-on confondre avec ces vérités elles-mêmes ?**